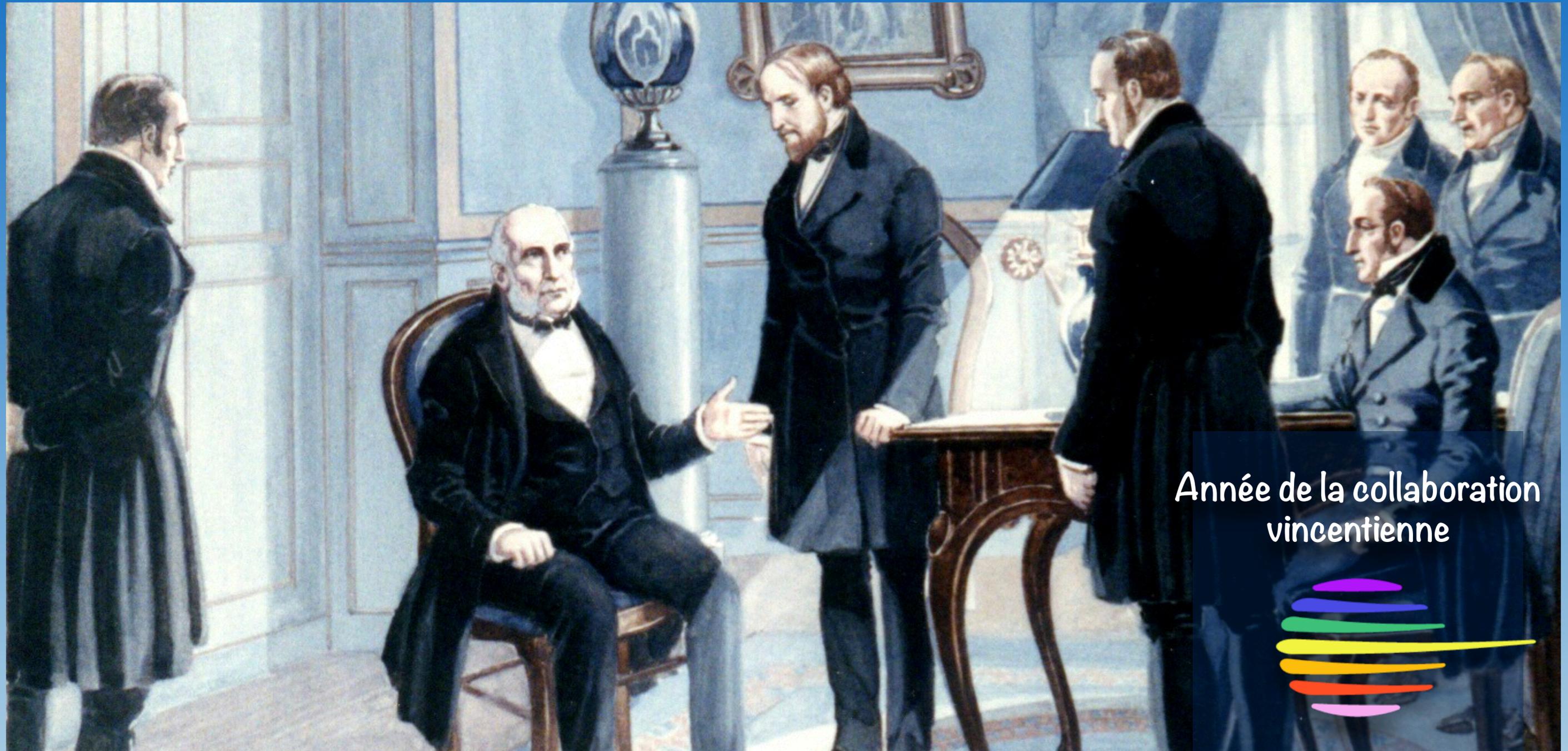


# Frédéric Ozanam et la collaboration



Année de la collaboration  
vincentienne



Fête du Bienheureux, 9 septembre 2015

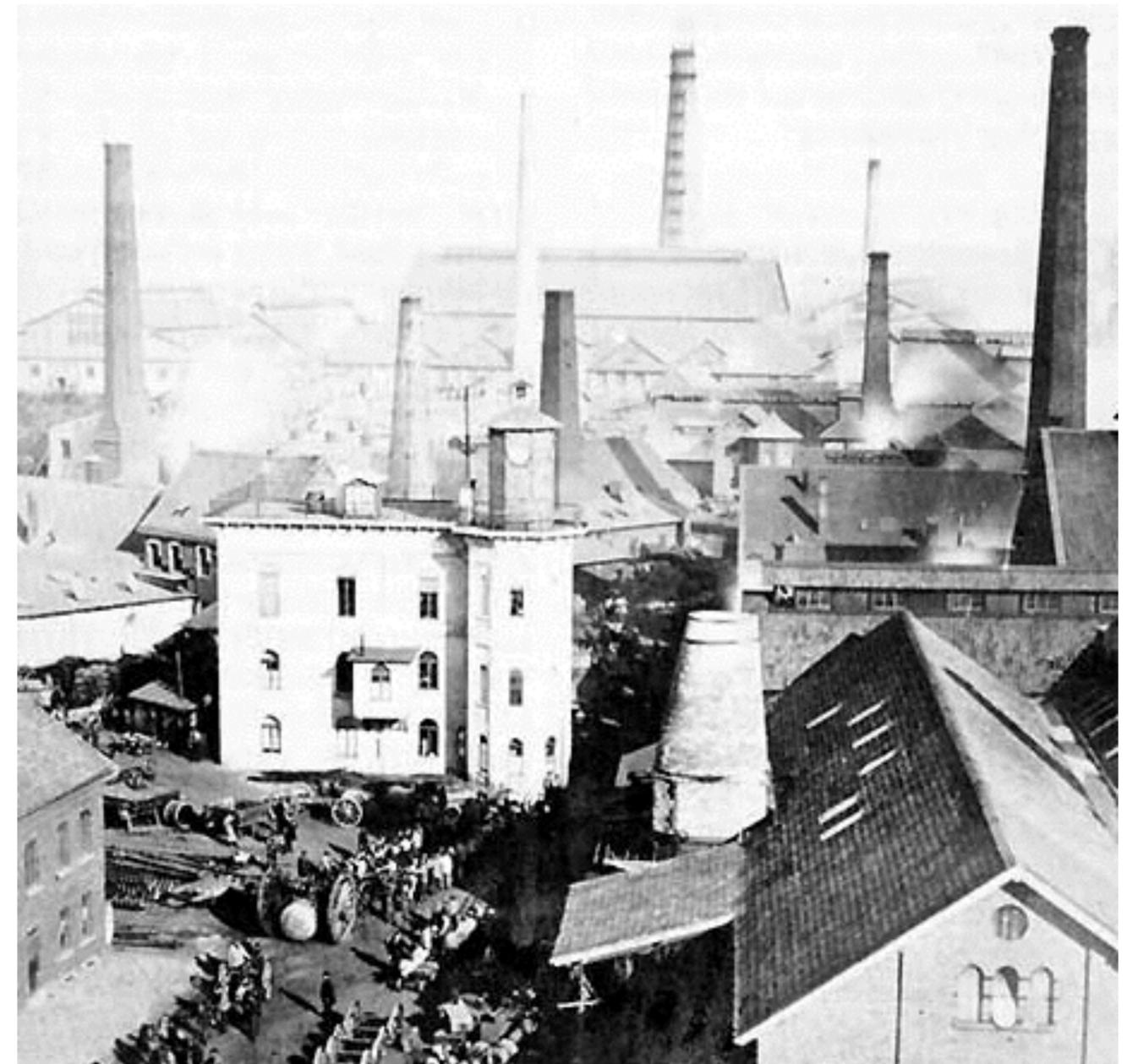
# Le rêve d'un groupe d'amis

- L'histoire de la Société de Saint-Vincent-de-Paul est assez simple. Il s'agit du rêve **d'un groupe d'amis** qui se constituait en 1833.



# La situation

- Dans les débuts des années 1800s, les effets de la révolution industrielle, en France, étaient difficiles à ignorer : la mécanisation de l'industrie, la prolifération des machines à vapeur, le développement et la concentration des usines, le déplacement de la population et l'exploitation des ouvriers.
- Les conséquences se sont fait sentir immédiatement : une forte chute des salaires à cause de la concurrence entre les ouvriers qui cherchaient des emplois et donc une augmentation excessive de chômage, synonyme de faim.



# Touchés par la situation de la classe ouvrière

- En 1830, un groupe de jeunes catholiques étaient préoccupés par le sort de la classe ouvrière.
- Certains intellectuels ont alors commencé à réagir. Ils ont publié, dans L'avenir, le quotidien de Lacordaire et de Montalembert, divers articles qui ont attiré l'attention de plusieurs jeunes catholiques, entre autres Frédéric Ozanam.



# Engagement

- Paris était dans le désordre ; **Frédéric et cinq de ses amis** cherchaient à se consacrer à aider les personnes vivant dans la pauvreté.
- Ils étaient très jeunes : l'aîné ayant 24 ans et le plus jeune 19 ans.



# Quelqu'un pour compléter le groupe

- Ces jeunes gens décidèrent de se placer sous la direction de quelqu'un de plus âgé : un homme de 40 ans, **Emmanuel Bailly**, qui leur offrait son expérience, leur permettant de faire **un réseau de contacts** dont ils avaient besoin.



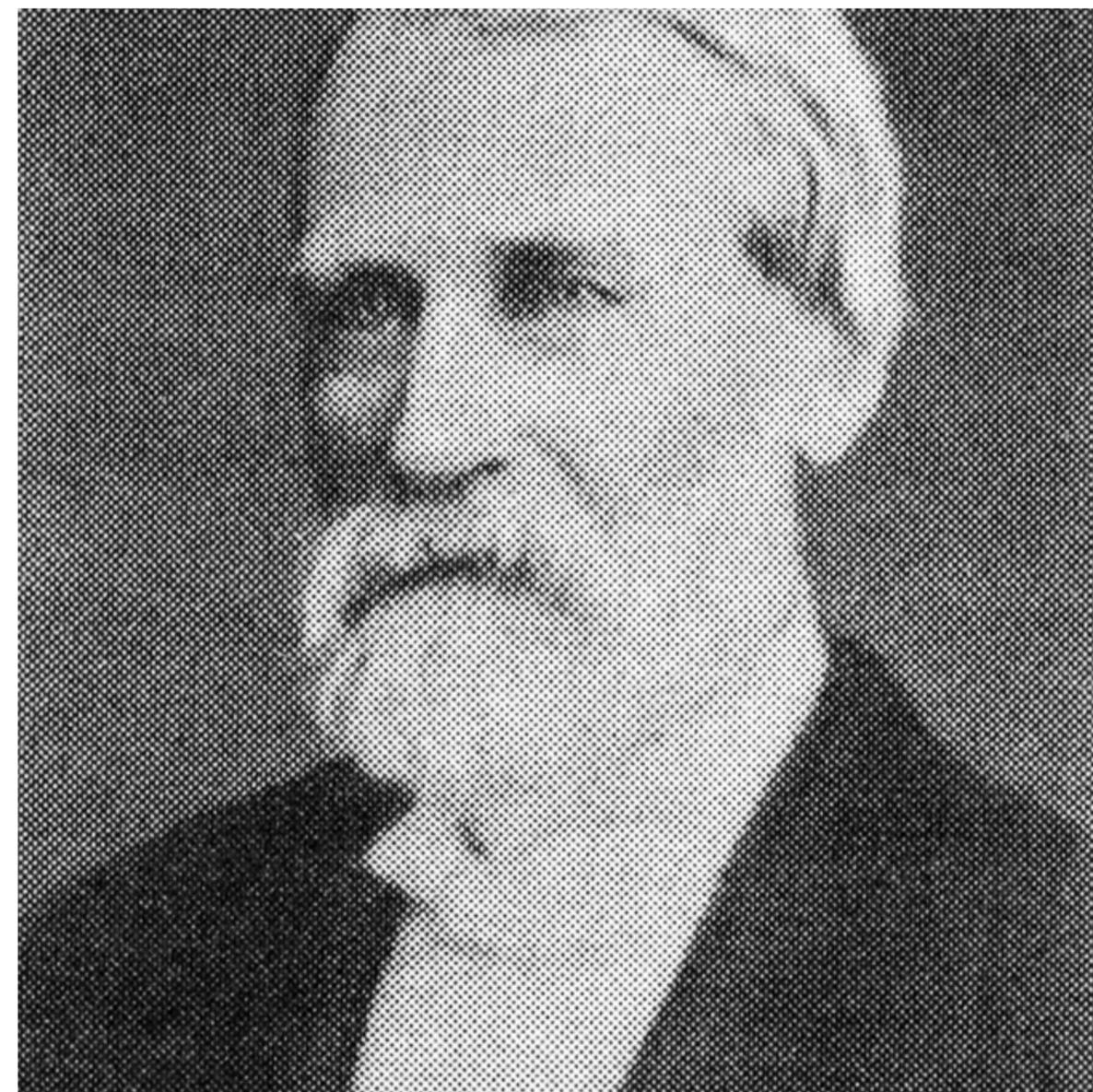
# Rassemblement de solidarité



- En 1831, scandalisé par le « Journal de débats » pour avoir qualifié la classe ouvrière de « barbares et d'ennemis », Ozanam dénonça « le mépris vis-à-vis de la dignité humaine, l'exploitation, la comparaison du travailleur à une machine, l'esclavage, le gaspillage face à la misère humaine, l'usure, la brutalité des économistes et des industriels ». **Un petit groupe d'universitaires catholiques**, ses compagnons de la Sorbonne, s'étaient rassemblés autour de lui, parmi lesquels Jules Devaux, François Lallier, Auguste Le Taillandier et Paul Lamache. Tous, des futurs membres de la première Conférence de la Société de Saint-Vincent- de-Paul.

# Faire équipe avec des gens partageant les mêmes idées

- Le Taillandier, le premier des fondateurs, qui a été sur la bonne voie, alors qu'il tentait d'inspirer ses amis avec ces mots : « une rencontre de charité, où **un groupe de catholiques se réunissent**, aurait le double mérite de préserver en eux l'esprit de foi et de faire voir à leurs indifférents compagnons la vitalité persistante et salutaire du christianisme ».



# Tendre la main

- Ayant voulu aider les plus pauvres, le groupe alla consulter le pasteur du quartier, le père Olivier, qui leur suggéra de faire la catéchèse aux enfants défavorisés. Cette suggestion n'était pas tout à fait ce qu'ils cherchaient.



# Accueil avec satisfaction des conseils de quelqu'un qui est plus expérimenté

- M. Bailly, le plus âgé dans le groupe, a eu la bonne idée de les envoyer visiter une religieuse qui finirait **par les influencer profondément**. Elle fut **sœur Rosalie Rendu** sans laquelle la Société de Saint-Vincent-de Paul n'aurait pas été la même.



# Se mettre au travail

- La sœur les a accueillis chaleureusement ayant compris ce qu'ils cherchaient. Immédiatement, elle s'est mise au travail en leur donnant des tickets alimentaires pour la distribution du pain aux pauvres. Elle leur a montré comment utiliser les tickets alimentaires et comment faire pour soulager la misère de manière très concrète.



# La charité en Action

- Avec sœur Rosalie, ces jeunes ont commencé à agir. Ils sont allés visiter les pauvres dans leur maison en leur distribuant de l'aide.



# Choisir un patron, un modèle de rôle

- Le projet a été placé sous la protection de **Saint Vincent de Paul** parce que Soeur Rosalie le leur avait présenté comme modèle d'humilité sans bornes, de charité et de simplicité.



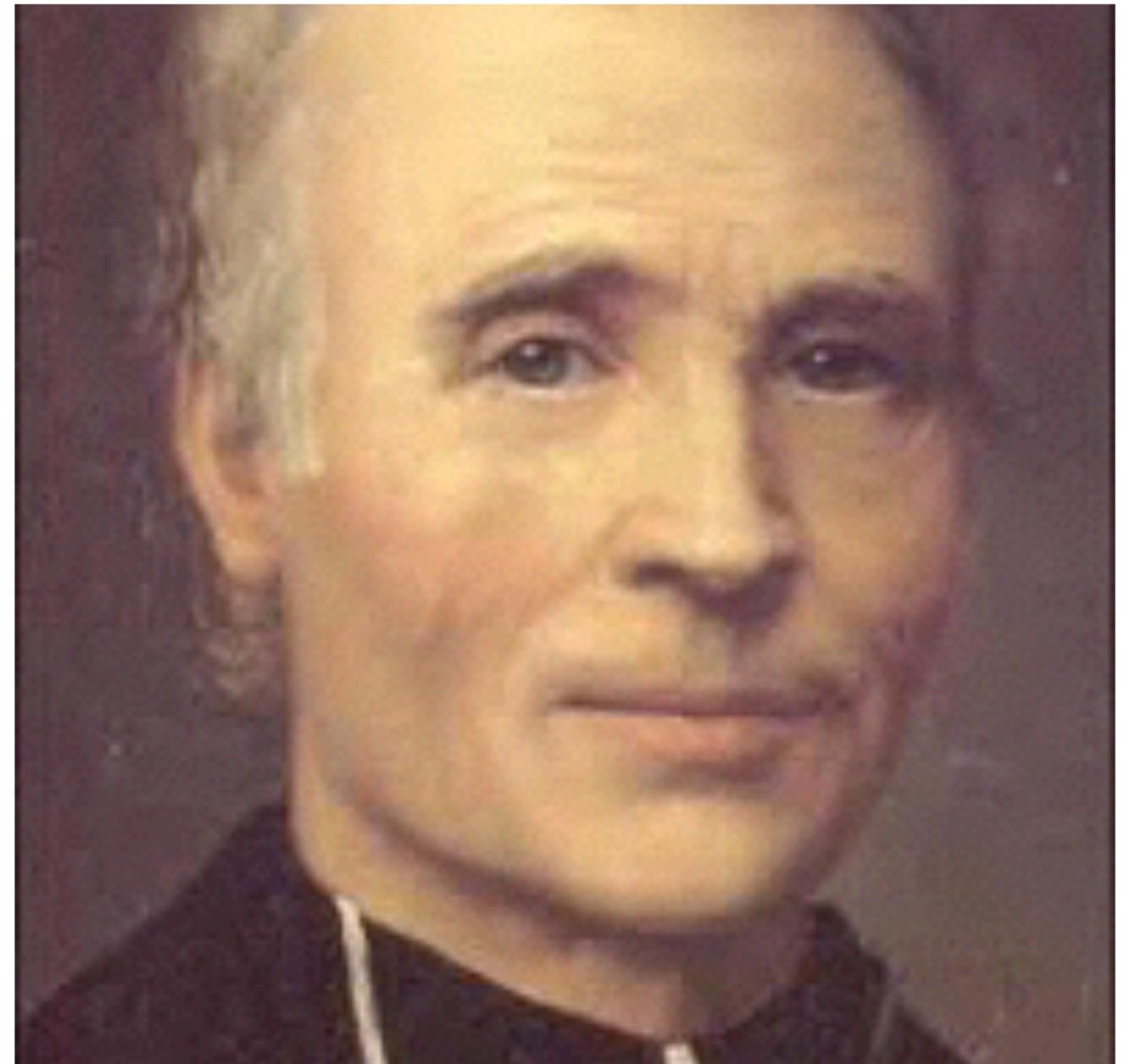
# Première conférence

- Le 23 avril 1833, les premiers membres se réunissent dans les bureaux de la « Tribune Catholique », le Journal de Bailly : ainsi **la première Conférence de Saint Vincent de Paul** a été fondée.



# Un grand mouvement

- En août 1833, **Léon Le Prévost**, un homme érudit qui avait environ 30 ans, rejoignit la Conférence. Il écrit: « Il y a, en ce moment, ici, un grand mouvement de charité et de foi. Mais tout cela, dans une sphère voilée d'humilité [...], de ces catacombes nouvelles sortira une lumière pour le monde ».
- (En peu de temps, Le Prévost laisserait les conférences pour fonder les religieux de Saint Vincent de Paul).



# Collaboration avec le gouvernement

- Il est important de noter que l'activité des premiers membres ne se limitait pas à l'assistance : en décembre 1833, les administrateurs du quartier de « La Bienfaisance » demandèrent aux membres des Conférences d'accepter le rôle de « Commissaires de la charité. » Ce fut le début de l'activité de **collaboration entre la Société et l'Administration publique** qui se poursuivait avec un grand succès jusqu'à nos jours.



# Expansion

- En 1834, les jeunes Vincentiens rencontrèrent **des jeunes travailleurs** afin de commencer à les aider dans leurs études.
- Un peu plus tard, la Cour leur a confié la mission de tendre la main aux **jeunes en difficulté**.
- En 1836, **la Cour** demanda aux Vincentiens d'aider les prisonniers qui avaient été récemment libérés.
- Dans la même année, la Société a commencé son assistance à **l'armée**.
- Face à la hausse des prix et afin de défendre les membres de la société **les plus vulnérables**, les conférences fondèrent des garde-manger de la cuisine et des salles à manger.
- En 1842, fut construite **la première maison d'une famille pauvre**, à Lille.
- L'établissement de « **L'avocat des pauvres** » (défense) eut lieu en 1844.
- En 1850, la première Conférence **pour les industries** fut fondée, à l'usine de Baudin, dans le Jura.
- En 1850, des banques pour **les chômeurs** et des crédits ont été fondés, ainsi que des clubs de loisirs pour **les ouvriers**.

# Nous sommes une famille

- Aujourd'hui, la Société de Saint-Vincent-de Paul collabore avec la Famille Vincentienne dans le monde entier. Cela s'exprime clairement dans leur règle : « **Les Vincentiens du monde entier, avec d'autres communautés, toutes unies dans la spiritualité de Saint Vincent de Paul et avec ceux qu'ils souhaitent aider, forment une grande famille** ». (Chapitre 4.3)



# Volonté de Dieu

- Ainsi Dieu bénissait l'amitié de ces jeunes gens et leur donna la grâce nécessaire pour rêver ce rêve particulier et la force pour qu'ils puissent le réaliser.
- Dès le début, Dieu les a entourés de collaborateurs pour qu'en travaillant ensemble, ils auraient l'opportunité de grandir en sainteté en aidant leurs prochains vivants dans la pauvreté.
- Que leur collaboration en service soit un exemple inspirant pour nous, comme Famille Vincentienne aujourd'hui.

# FONDATEURS

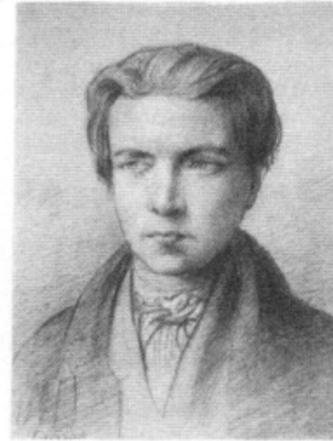
## DE LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT - DE - PAUL



B



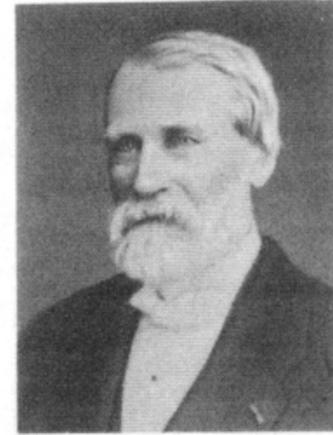
C



A



G



D



E

A - Frédéric OZANAM  
(1813-1853)

B - Jules DEVAUX (1811-1880)

C - Paul LAMACHE (1810- ? )

D - Auguste LE TAILLANDIER (1811-1886)

E - François LALLIER (1814-1886)

F - Félix CLAVÉ sans document (1811- ? )

G - E. J. BAILLY (1793-1861)

Founders of the Society of Saint Vincent de Paul  
(does not include photo of Félix Clavé).  
*International Office of the Society of Saint Vincent de Paul, Paris*

Source: *Vincentiana*, Juillet-Août 2006